

Description des *Euphorbia* du groupe *flavicomma* mentionnés et/ou présents en HG

Par Lionel BELHACÈNE

École vieille

31450 Pouze

Le but de cet article est, si possible, de donner un éclaircissement sur le complexe des *Euphorbia* du groupe « *flavicomma* » en Haute-Garonne. Nous allons tout d'abord délimiter le choix des taxons pris en compte. Nous verrons ensuite, taxon par taxon, si leur présence est confirmée ou non dans notre département (et aux alentours) ainsi que les limites morphologiques et les critères de détermination de ces plantes. Enfin nous essaierons de statuer sur l'identité de certaines populations délicates de la Haute-Garonne.

A, Quels taxons ?

Ce complexe, ou plutôt cette nébuleuse, de plantes proches de *Euphorbia flavicomma* s.l. peut-être envisagé de plusieurs façons. En ce qui nous concerne, nous limiterons notre étude à un petit groupe, défini tout à fait arbitrairement, de plantes souvent confondues et mal connues. Toutes ces espèces, sous-espèces ou variétés et formes sont des plantes vivaces, à feuilles alternes, à glandes de l'involucre entières (non en croissant ou sans corne sur le côté) et à capsule verruqueuse. Nous ne traiterons pas dans ce groupe non plus des espèces facilement reconnaissables telle *Euphorbia hyberna* et celles ayant des tiges plus ou moins espacées, possédant un rhizome, et donc ne poussant pas de façon cespiteuse. Il s'agit là des *Euphorbia dulcis* Nyman et *Euphorbia angulata* Jacq.. C'est donc autour d'*E. flavicomma*, *E. verrucosa*, *E. polygalifolia* et *E. duvalii* que nous allons nous concentrer.

Voici la liste des taxons à étudier. Nous essayerons de les rapprocher de certains binômes aujourd'hui reconnus et valides pris dans le référentiel que nous utilisons à Isatis31 (BDNFF v3 02) :

Euphorbia duvalii Lecoq & Lamotte

Euphorbia flavicoma DC. subsp. *flavicoma*

Euphorbia flavicoma DC. subsp. *costeana* (Rouy) P. Fourn.

Euphorbia flavicoma DC. subsp. *giselae* Simon Pallisé

Euphorbia flavicoma DC. subsp. *occidentalis* Laínz

Euphorbia flavicoma DC. subsp. *verrucosa* (Fiori) Pignatti

Euphorbia polygalifolia Boiss. & Reut.

Euphorbia polygalifolia Boiss. & Reut. subsp. *mariolensis* (Rouy) P. Fourn.

Euphorbia polygalifolia Boiss. & Reut. subsp. *vasconensis* Vivant

B, Étude par taxon.

Regardons de suite espèce par espèce, quels sont les taxons présents ou non dans notre département. Nous donnerons celles suffisamment proches de la Haute-Garonne pour qu'elles aient pu être confondues avec des taxons locaux, ou simplement pour mieux définir les limites des taxons qui nous concernent.

1, *Euphorbia polygalifolia* Boiss. & Reut. s.l.

Nous trouvons quelques données de ce taxon dans certains écrits concernant des herborisations en Haute-Garonne. Toutes ces mentions correspondent à la station dite « du Calem » sur la commune de Moncaup. Comme le signale Nicolas Leblond dans son article paru l'année dernière dans cette même revue, c'est L. Saubadie et P. Le Brun qui ont donné ce nom à la plante du Calem.

Si nous prenons ce taxon au sens strict (ou uniquement pour sa sous-espèce type), nous pouvons dire que c'est un endémique espagnol pas encore trouvé en France. C'est une espèce poussant sur sols non calcaires ayant la particularité d'avoir les bractées juste sous l'inflorescence plus larges que longues (elles sont généralement plus longues que larges chez toutes les autres espèces de cette étude).

Euphorbia polygalifolia Boiss. & Reut. subsp. *vasconensis* Vivant (peut-être synonyme de *Euphorbia flavicoma* DC. subsp. *occidentalis* Laínz) est une plante des côtes atlantiques poussant vers Saint-Jean-de-Luz. Son statut n'est peut-être pas encore très défini, mais il est certain qu'il s'agit de tout autre chose que les plantes de Haute-Garonne.

Euphorbia polygalifolia Boiss. & Reut. était aussi peut-être à cette époque un simple synonyme de *Euphorbia flavicoma* DC. subsp. *mariolensis* (Rouy) O.Bolòs & Vigo qui s'appelait parfois : *Euphorbia polygalifolia* Boiss. & Reut. proles *mariolensis* (Rouy) Rouy. C'est certainement en omettant de mentionner la sous-espèce (ou plutôt

le proles) que ces botanistes du début du XX^e siècle ont nommé cette plante *polygalifolia*. C'est aussi sous cette espèce que *mariolensis* est traité dans la flore du CNRS (la station pour la Haute-Garonne est toujours celle du Calem). Nous reviendrons sur cette plante. Toujours est-il qu'aujourd'hui, avec notre référentiel et nos connaissances, *Euphorbia polygalifolia* n'est pas présent sur le département de la Haute-Garonne.

2, *Euphorbia duvalii* Lecoq & Lamotte

Cette espèce souvent mal connue et mal délimitée par rapport au *E. flavicoma* a été notée à deux reprises en Haute-Garonne.

Commençons d'abord par bien comprendre ce taxon. Comme l'explique magnifiquement P. Jauzein dans son article du monde des plantes N°436, les erreurs sont souvent dues au fait que les flores séparent traditionnellement *flavicoma* et *duvalii* par la présence ou non d'écailles à la base des tiges. Nous savons aujourd'hui que cette différence est directement liée non pas à l'espèce mais bel et bien au sol dans lequel elle croît. En effet, comme *duvalii* pousse généralement dans des sols obligeant les plantes à produire des tiges souterraines plus longues, il se voit souvent affublé de nombreuses écailles à la base des tiges. Quand *flavicoma* croît dans ces mêmes conditions, il en fait autant. C'est simplement un peu plus rare. Par contre, la forme de ces écailles est très importante pour sa détermination. Les supérieures sont obtuses et plus arrondies chez *duvalii* alors qu'elles sont allongées (moins obtuses) et roulées sur les marges pour *flavicoma*. L'autre bon critère de distinction semble être le nombre de verrues sur les capsules. Elles sont moins de 80 pour *duvalii* et généralement entre 100 et 300 pour *flavicoma*.

Revenons à nos 2 stations anciennes en Haute-Garonne. Les 2 sont fournies par H. Gaussens en 1924. Il aurait trouvé cette plante sur la commune d'Ore dans les boisements à chênes verts. Nous n'avons toujours pas retrouvé cette espèce dans ce coin, mais il est tout à fait possible que les recherches n'aient pas été suffisamment poussées. Je n'ai pas non plus retrouvé la planche d'herbier de cette découverte. Il reste donc tout à faire pour conclure sur la présence ou non de ce taxon dans notre département. Des plantes « bizarres » de ce groupe ont été par contre trouvées non loin d'Ore sur la commune de Galié dans les mêmes milieux. Nous les avons d'abord appelées *E. flavicoma* subsp. *mariolensis*. Nous en reparlerons dans le chapitre consacré à ce taxon. Peut-être y avait-il eu confusion aussi à cette époque ?

Enfin, pour en finir avec cette espèce, j'aimerais rappeler les conclusions de l'argumentaire très convaincant de P. Jauzein (monde des plantes N°436) sur *Euphorbia ruscinonensis* Boiss. aussi souvent nommé *Euphorbia duvalii* Lecoq & Lamotte subsp. *ruscinonensis* (Boiss.) Kerguélen :

« ..., nous sommes arrivés à la conclusion que l'*E. ruscinonensis* est un mythe comme il y en a bien d'autres... En conclusion, l'*E. ruscinonensis* est strictement synonyme de *E. duvalii*. »

Notons que cette plante n'a jamais été mentionnée dans notre département.

3, *Euphorbia flavicoma* DC.

Nous voici arrivé « au gros de la troupe ». Nous allons commencer par prendre toutes les sous-espèces décrites et aujourd'hui valides d'*E. flavicoma* pour en définir leurs limites morphologiques et géographiques. Commençons par celles qui n'ont jamais été citées en Haute-Garonne.

a, *Euphorbia flavicoma* DC. subsp. *flavicoma*

= *Euphorbia verrucosa* L. subsp. *flavicoma* (DC.) Arcang.

= *Euphorbia verrucosa* L. subsp. *flavicoma* Bonnier & Layens

C'est une subméditerranéenne qui pousse en France, Espagne et Italie. Elle se définit morphologiquement par des capsules à verrues hémisphériques (pas plus hautes que larges) et des poils sur les feuilles et les tiges soit tous absents soit présents partout et longs (non crépus). Il semble aussi que cette plante soit généralement plus grêle que la sous-espèce *verrucosa* (sauf dans certaines populations qui posent problème).

Ce taxon n'a jamais été noté en Haute-Garonne. Il est certainement un peu trop méditerranéen pour arriver jusque là.

b, *Euphorbia flavicoma* DC. subsp. *occidentalis* Laínz

= ? *Euphorbia polygalifolia* Boiss. & Reut. subsp. *vasconensis* Vivant

C'est une endémique du nord et nord-ouest de l'Espagne arrivant à l'est jusqu'à la France vers Saint-Jean-de-Luz. Il est donc bien évident que cette plante n'est pas présente en Haute-Garonne. Sa délimitation morphologique est assez ténue. Les verrues des capsules se rapprochent de celles de *verrucosa* (plus longues que larges) mais la plante a un port diffus et non dressé et possède très souvent des tiges fertiles rameuses. Les tiges sont soit glabres (assez rarement semble-t-il), soit à poils crépus. Elle pousse sur des sols acides.

c, *Euphorbia flavicoma* DC. subsp. *giselae* Simon Pallisé

Ce taxon, jamais mentionné en Haute-Garonne et créé en 1997, est sujet à de vives contestations de la part de P. Jauzein et d'un grand nombre de botanistes français. Il semblerait que Simon ait créé artificiellement un hiatus pour pouvoir décrire une sous-espèce dédiée « à un être cher ». Cette sous-espèce *giselae* correspond en fait aux *E. flavicoma* subsp. *flavicoma* poilus. Pour retrouver l'argumentaire éclairé de P. Jauzein, vous pouvez consulter son article paru dans le monde des plantes de 1989 (N°436).

Quoi qu'il en soit, ce taxon est soit un simple synonyme d'*E. flavicoma* subsp. *flavicoma*, soit une plante très proche mais pas présente dans notre département.

d, *Euphorbia flavicoma* DC. subsp. *costeana* (Rouy) P.Fourn.

Cette plante est une endémique des milieux à serpentines de l'Aveyron et de Corrèze. Elle est caractérisée par le fait qu'elle est très réduite dans toutes ses parties végétatives et florales et par son milieu.

On aurait pu rechercher une similitude entre ce taxon et les populations haute-garonnaises du Calem vu le milieu. En effet, le Calem est une « verrue » de lherzolite. Cette roche pourrait ressembler sur certains points chimiques aux serpentines. Nous avons d'ailleurs trouvé sur le Calem la forme serpenticole d'*Asplenium adiantum-nigrum*. Après comparaison, nous sommes arrivés à la conclusion que les 2 entités sont bien différentes. La seule convergence est un changement morphologique certainement dû à la roche, mais le nom de *costeana* doit rester uniquement pour les plantes du Massif central.

Nous allons maintenant aborder les plantes présentes ou citées dans notre département. Elles ne sont qu'au nombre de 2 : *Euphorbia flavicoma* DC. subsp. *verrucosa* (Fiori) Pignatti et *Euphorbia flavicoma* DC. subsp. *mariolensis* (Rouy) O. Bolòs & Vigo. Commençons par celle qui ne pose pas trop de problème.

e, *Euphorbia flavicoma* DC. subsp. *verrucosa* (Fiori) Pignatti

= *Euphorbia brittingeri* Opiz ex Samp.

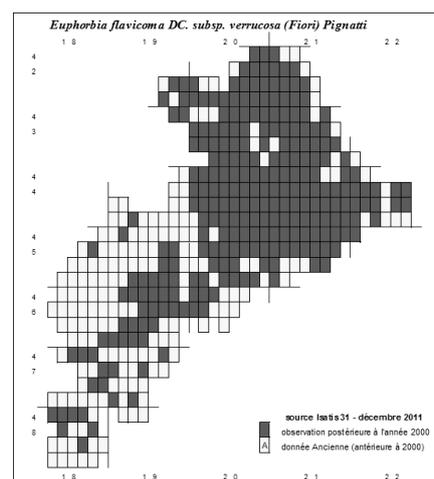
= *Euphorbia flavicoma* DC. subsp. *brittingeri* (Opiz ex Samp.) O.Bolòs & Vigo

= *Euphorbia verrucosa* L.

Cette plante se différencie des autres euphorbes du groupe avant tout par ses verrues des capsules qui sont en grande majorité plus longues que larges. Seule la sous-espèce *occidentalis* peut avoir de telles verrues (mais nous l'avons déjà vu plus haut, elle n'est pas présente en Haute-Garonne et n'atteint la France qu'à l'extrême sud-ouest au Pays basque). C'est aussi généralement une plante assez robuste qui se présente en touffe cespiteuse assez dressée et bien fournie. Ce critère est bien sûr remis en question sur des sols très pauvres. Elle est très commune sur l'ensemble du département. Elle se plaît énormément sur les talus des bords de route où ses ombelles jaunes explosent dès le mois de mars.

Même si les sols un peu calcaires lui sont plus propices, on peut rencontrer cette plante aussi sur sols décalcifiés.

Voici la cartographie de cette plante tirée de la base de données Isatis en décembre 2011.



f, *Euphorbia flavicoma* DC. subsp. *mariolensis* (Rouy) O.Bolòs & Vigo

= *Euphorbia mariolensis* Rouy

= *Euphorbia polygalifolia* Boiss. & Reut. proles *mariolensis* (Rouy) Rouy

= *Euphorbia polygalifolia* Boiss. & Reut. subsp. *mariolensis* (Rouy) P.Fourn.

= *Euphorbia verrucosa* L. subsp. *mariolensis* (Rouy) Vives

Cette plante est aujourd'hui parfois considérée comme un écotype fixé d'*E. flavicoma* subsp. *flavicoma*. Son statut de sous-espèce peut être gardé car outre une aire de répartition assez bien définie, cette plante possède des critères morphologiques propres et stables. Les capsules possèdent des verrues nombreuses (comme pour tout ce groupe) environ aussi larges que longues (hémisphériques). En cela elle est assez proche de la sous-espèce *flavicoma* et bien différente d'*E. verrucosa*. Son port est généralement prostré (peut-être dû au fait qu'elle pousse dans des sols pauvres) et c'est surtout sa pilosité qui fait son originalité. C'est la seule sous-espèce du groupe à posséder des poils courts et crépus sur les tiges et la marge des feuilles. Les autres euphorbes de ce complexe pouvant être poilues, présentent des poils généralement longs et plus ou moins droits. C'est une plante des rocailles sèches de l'Aude et des Pyrénées-Orientales. Elle ne devrait donc pas être présente en Haute-Garonne.

Alors pourquoi l'avons-nous mentionnée dans le dernier inventaire du département ?

C, Que faire des plantes que nous avons placées sous *E. mariolensis* ?

Comme nous l'avons déjà signalé, l'euphorbe de la station du Calem a été signalée sous plusieurs appellations différentes au cours des dernières décennies. Après avoir été nommée *E. polygalifolia*, nous l'avons plus ou moins regroupée sous *E. mariolensis*. Ceci était dû en grande partie à son port prostré qui rappelle beaucoup celui de ce taxon.

Depuis plusieurs études ont montré que cela ne pouvait pas être le cas.

Tout d'abord, *E. polygalifolia* au sens aujourd'hui admis n'est pas présent en France et diffère de notre plante par ses bractées juste sous l'inflorescence plus larges que longues. Ensuite, *E. mariolensis* possède quant à lui des verrues hémisphériques pas plus longues que larges et une pilosité particulière.

Je rejoins donc tout à fait la conclusion de Nicolas Leblond (cf. *Isatis* n°11). Les euphorbes du Calem ne sont que des *E. flavicoma* subsp. *verrucosa* ayant un port prostré dû certainement à la nature de la roche. Leurs verrues sur les capsules sont en effet beaucoup plus longues que larges et la pilosité des plantes n'est pas du tout celle de *mariolensis*. Ces plantes sont généralement glabres et si quelques pieds peuvent être un peu poilus, alors les poils ne sont pas crépus.

D'autres stations d'euphorbes du groupe *flavicoma* à port plus ou moins prostré ont été trouvées sur la commune d'Aurignac et de Mont-de-Galié. Encore une fois, les verrues des capsules ainsi que la pilosité ne vont pas du tout vers *mariolensis* mais de

façon évidente vers *verrucosa*. Il est d'ailleurs à noter que ces stations sont beaucoup moins tranchées que celle du Caem. En effet, si quelques pieds sur les endroits les plus pauvres et les plus caillouteux sont bels et biens prostrés, les pieds avoisinant sont plutôt intermédiaires avec les « vrais » *verrucosa*. Cela peut nous conforter dans cette détermination.

Conclusion :

Bien que ce groupe de taxon soit une vraie nébuleuse non encore entièrement expliquée et bien connue, on peut tout de même considérer la situation en Haute-Garonne comme facile et assez claire.

Aujourd'hui nous pouvons dire que seul *Euphorbia flavicoma* DC. subsp. *verrucosa* (Fiori) Pignatti est connu et donc présent sur notre département. Il est représenté par des populations typiques très nombreuses et quelques populations atypiques à port prostré. Notons aussi la possibilité qu'*Euphorbia duvalii* Lecoq & Lamotte puisse aussi faire partie de la flore de Haute-Garonne. De futures recherches sur ce taxon devraient éclairer ce doute.



duvalii



verrucosa type



verrucosa « prostré »



mariolensis

Verrues de capsules de différents Euphorbes du groupe « *flavicoma* »



En haut : Calem (montaup) le 28 04 2010 et en bas : Mont-de-Galié le 29 05 2012



Euphorbes prostrées de la Haute-Garonne : *Euphorbia flavicoma* subsp. *verrucosa* « prostré »